

CARRE D'ART JEAN BOUSQUET — MUSEE D'ART CONTEMPORAIN

DOSSIER PEDAGOGIQUE EXPOSITION SUPPORTS/SURFACES

LES ORIGINES, 1966—1970

13 OCTOBRE—31 DECEMBRE 2017

SERVICE EDUCATIF



SUPPORTS
SURFACES

les origines, 1966-1970

CARRE D'ART - JEAN BOUSQUET — MUSEE D'ART CONTEMPORAIN
EXPOSITION SUPPORTS / SURFACES
LES ORIGINES, 1966—1970

SERVICE EDUCATIF

Dans ce dossier on trouvera des propositions pédagogiques du service éducatif pour permettre aux enseignants d'exploiter avec leurs élèves en histoire des arts, en arts plastiques, en philosophie et dans d'autres disciplines l'exposition.

Thèmes abordés :

Cycles 3 : La représentation plastique et les dispositifs de présentation.

Cycle 4 : La matérialité de l'œuvre... L'objet et l'œuvre. L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur.

Au lycée en arts plastiques :

Seconde: La matérialité.

Première spécialité: La figuration.

Première facultatif: La re-présentation.

Terminale spécialité: l'œuvre, filiation et ruptures.

Terminale facultatif: La représentation. Dispositif de représentation.

Coordonnées du service culturel et éducatif:

serviceculturel@carreartmusee.com

Alice.Bonnet@ac-montpellier.fr

sylvie.logeux@ac-montpellier.fr

Visite commentée pour les scolaires

du mardi au vendredi de 9h30 à 12h et de 13h à 18h uniquement sur rendez-vous pris avec le Service culturel du musée.

Coût: 30 € pour une classe. Abonnement possible: 45 € valable pour 3 visites.

Visite libre: gratuite pour tous les scolaires.

Accueil uniquement sur rendez-vous du mardi au vendredi de 10h à 18h.

Transport: Les élèves possédant la carte de bus du réseau Edgard peuvent venir gratuitement à Nîmes.



Claude VIALLAT
N°024, 1966

Colorant sur toile, recto-verso
Collection Henriette Viallat

POUR EN SAVOIR PLUS

Visites commentées à 16h30 samedi et dimanche pour les individuels. Pendant les vacances scolaires du Gard du mardi au dimanche à 16h30. Des médiateurs sont présents dans l'exposition samedi et dimanche de 10h à 18h

Ateliers et visites pour les enfants de 14h à 16h certains mercredis et aussi jours des vacances scolaires du Gard.

Stages pour adultes certains samedis de 10h à 13h.

Retrouvez toutes les activités du musée et son programme d'expositions sur le site : WWW.CARREARTMUSEE.COM



DÉCONSTRUIRE LA PEINTURE

CONCEPT, DOCUMENTS ET ŒUVRES

ARNAL, BIOLÈS, CANE, DEVADE, DEZEUZE, DOLLA, GRAND, PAGÈS, PINCEMIN, SAYTOUR, VALENSI, VIALLAT

Supports/Surfaces est l'un des derniers mouvements, de la scène artistique française au XXème siècle. L'exposition à Carré d'Art-musée témoigne de **l'activité du groupe**, de ses débuts, sur seulement **quatre années (1966-1971)**, traversées par une actualité sociale mouvementée qui témoigne d'une époque partagée entre réalité et utopie. Certains artistes de Supports/Surfaces réalisent des affiches pour mai 1968. Les artistes du mouvement sont regroupés sous le nom de Supports/Surfaces, à l'occasion d'une exposition au titre éponyme, en 1970, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.



Affiche, mai 1968.

BOUSCULER LES CONVENTIONS DE L'ART

À la fin des années 1960, **le statut même de la peinture de chevalet est remis en question dans l'art**, tant en Europe, qu'aux Etats-Unis. Cette remise en cause s'opère sur **le sujet, le motif** avec le Nouveau Réalisme et le Pop Art, sur les **éléments constitutifs de la peinture** (Support, méthodes, techniques de réalisation) comme l'Arte Povera et sur la **présentation**

des œuvres avec le Land Art. Supports/Surfaces synthétise l'ensemble de ce bouleversement, pour s'affranchir des conventions, dont le seul leitmotiv est de peindre autrement. **Le seul sujet est la peinture elle-même.**

Supports/Surfaces

Le **support**, c'est le **châssis** sur lequel la toile est tendue, et la **surface**, c'est cette même toile prête à être recouverte de peinture. Les artistes exposent à l'extérieur pour sortir des lieux conventionnels telles que les galeries. L'objectif est de **revisiter les codes de la peinture** : support, matériaux, techniques, processus créatif, sujet, titre, outil, geste, dispositif et lieu de présentation de l'œuvre.



Vue de l'exposition à Carré d'art-musée.

La toile se libère du support pour devenir une toile libre, non apprêtée et de grands formats. Le **châssis s'expose seul**, indépendant. Les matières de la surface utilisent des **éléments du quotidien** : tissus lambda, bâches, draps, stores, parasols, tentes. L'œuvre se regarde **recto/verso**. La toile et le châssis font place à des

matériaux naturels ou du quotidien : bois, cordes, filets, objets de décoration.



Intervention sur une plage, Claude Viallat à Argelès-sur-Mer, été 1972.

Libérer la peinture passe par l'outil et le geste. Les artistes s'approprient en guise de pinceau des tampons, éponges... ou des techniques éprouvées comme le pliage de tissu trempé dans la peinture, ou l'encre. **Les gestes, telles des opérations plastiques** envahissent le vocabulaire du processus créatif : **imprégner, plier, découper, assembler, coller, solariser, tamponner, répéter.**

Le sujet des œuvres est la peinture elle-même. Les artistes explorent l'action et la réaction sur les matériaux.



Vue de l'exposition « Été 69 » Coaraze.

Le **dispositif de présentation est renouvelé** : posé au sol, en suspension et se déployant même dans l'espace. Les **lieux de présentation** des œuvres sont revisités. C'est à **l'extérieur** dans les rues, les villes, les plages, pour sortir du cadre usuel des murs blancs des galeries notamment, que s'exposent les œuvres.

Sortir du cadre conventionnel est le maître mot du groupe.

Le contexte historique et social de la France de la fin des années 1970 marque le mouvement dans ce besoin artistique vital de rompre avec les codes.



Vue de l'exposition à Carré d'art-musée.

PISTES PÉDAGOGIQUES

CYCLE 3

La représentation plastique et les dispositifs de présentation

L'autonomie du geste pictural

La mise en regard et en espace

La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

La réalité concrète d'une œuvre

La relation entre l'objet et l'espace

Les mises en scènes des objets

CYCLE 4

La matérialité de l'œuvre... L'objet et l'œuvre

Les qualités physiques des matériaux

La matérialité et la qualité de la couleur

L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

La présentation de l'œuvre

L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre

AU LYCÉE

EN ARTS PLASTIQUES

Seconde : La matérialité

Le rapport entre la réalité et les qualités matérielles de l'œuvre

Première spécialité : La figuration

L'absence de référent.

Terminale spécialité : l'œuvre

Œuvre, filiation et ruptures : Interroger la pratique au regard des critères institués et historiques

Première facultatif : La re-présentation

Les codes de représentation

Terminale facultatif : la présentation

Dispositif de présentation

TEXTES

« Il faudra admettre un jour ce phénomène évident : la peinture n'est ni plus ni moins que de la pensée qu'on peut voir.

Bien entendu la pensée de tous les peintres n'est pas également intéressante : les dernières tendances semblent montrer ou leur souci maniaque de l'anecdote ou une sorte de stupeur fascinée. Il s'agit de deux tentatives aussi opposées que complémentaires : l'une qui sous le nom de nouveau réalisme propose des images brutes arrangées, l'autre qui se contente d'une simple qualité optique. Ces deux peintures sont faites pour être regardées. Mais la peinture, pour être vue, doit commencer par être pensée. »

Philippe SOLLERS,

« La Peinture et son sujet », dans *Tel Quel*, hiver 1965, n°20.



Noël DOLLA, Structure étendoir n°1, 1967. Bois, corde et tissus teints, 116x80 cm.

« Sa véritable richesse réside dans la pratique des artistes tout à la fois rigoureuse et légère, traversée par les graves

préoccupations d'une époque toute entière fascinée par les perspectives de changement et, de manière concomitante, par le caractère éphémère de toute chose. La grande liberté avec laquelle chacun des participants entreprend de traiter l'espace du tableau ou le volume de la sculpture, se retrouve dans la manière qu'il a de traiter l'espace d'exposition. (...)

L'espace occupé par l'œuvre ne se referme plus sur elle pour la maintenir comme objet, spécifique et surdéterminé, mais au contraire se dilate autour d'elle, englobant aussi bien les œuvres d'autres artistes présentées à proximité, voire d'autres objets environnants, avec pour conséquence de réduire de manière significative l'aura de chacune d'elles. Les notions d'espace et de temps sont particulièrement importantes dans la production des artistes du mouvement en ce que leur acception habituellement retenue dans le champ artistique connaît un notable changement et amène à une lecture nécessairement différente de l'œuvre, ce qui, à n'en pas douter, constitue l'apport essentiel du groupe. »

Maurice FRÉCHURET,

Les années 70 : l'art en cause,
Exposition du 18 octobre 2002 au 19 janvier 2003,
capc Musée d'art contemporain de Bordeaux
– Editions RMN, Paris



Vue de l'exposition à Carré d'art-musée.

LES ARTISTES, LES ŒUVRES

Textes d'artistes mis en lien avec les œuvres de l'exposition. Extraits du Catalogue d'exposition *Support-Surface*, Paris, Arc, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 1970.

PIERRE BURAGLIO



Pierre BURAGLIO, *Agrafage II*, 1966.
Chutes de toiles agrafées, 190 x 215 cm.

« Le tableau, lieu et moment de cette contradiction : il est événement et histoire. Histoire par la transformation du support choisi en espace expérimenté. Événement en ceci que cet espace (cette superficie) reste surface et fait écran. Maintenant le spectateur, isolé de la mémoire des choses, dans l'extrême dépendance de sa vision.

Ce qui est énoncé dans la toile ne renvoie qu'à soi-même. »

BERNARD PAGÈS



Bernard PAGÈS, *Arrangement siphon et bois*, 1968. Siphon émaillé, bois d'eucalyptus teinté, 38x42x42cm.

« {...} des sculptures dont les matériaux ne sont pas transformés : c'est la transformation de deux matériaux sur lesquels je n'interviens pas et que je qualifie "d'arrangements". Deux volumes identiques de briques et de bûches, par exemple, sont disposés comme le veut l'usage de chacun de ces matériaux, je n'interviens pas dans la manière de les installer, je ne les transforme pas, je n'utilise pas d'outils. »

CLAUDE VIALLAT



Claude VIALLAT n°24, 1966.
Colorant sur toile, 287x146cm.

« Le peintre n'a plus à justifier un savoir. Il n'est pas un illusionniste, un montreur de phantasmes, un fabricant d'images. Il lui fait à l'intérieur d'un langage spécifique parler une langue autre, en établir le vocabulaire immédiatement perceptible et les possibilités de communication.

Cela demande dans un premier temps, de faire un inventaire complet des diverses données, de les mettre en cause directement, de les envisager et de les redistribuer autrement.

Le savoir n'est plus une curiosité ou qu'un raisonnement.

La signification n'est plus le déchiffrement d'une « production », mais la mise en déséquilibre d'un système. »

VINCENT BIOULÈS



Vincent BIOULÈS, *Issanka*, 1969.
Acrylique sur toile, 225,5x 192,5x2,5cm.
Musée d'art moderne et contemporain de Saint Étienne Métropole.

« Cet abandon d'un savoir par le peintre se solde en une dépossession pour le spectateur : la perte d'un code, la privation aussi d'armes subtiles tels le culte rendu à « l'individu » et la place faite à « l'expression », maniés à des fins répressives par l'idéologie dominante face à une conception matérialiste de la connaissance.

La peinture peut de la sorte et par ses propres moyens participer à un ensemble de luttes politiques menées sur d'autres fronts. »

Réalisation A.B.



PROPOSITION PÉDAGOGIQUE

LA PEINTURE EN RÉVOLUTION

Réalisée par S.L.

« *Nous sommes le pouvoir* », Slogan affiche 1968.
« *La révolution est la force motrice* », Karl Marx.

1^{ÈRE} SÉANCE : « JE DÉMONTE ET JE FAIS L'INVENTAIRE »

Chaque élève dispose d'un châssis entoilé vendu bon marché dans le commerce et d'un sac plastique étiqueté à son nom pour le stockage. Matériel mis à la disposition de tous : pinces et ciseaux.

Effectuation à partir de l'incitation au tableau **Inventaire commun** au tableau et noté sur le cahier d'arts plastiques

Support : châssis (sorte de cadre supportant la surface pour peindre, bâti de menuiserie sur lequel la toile d'un tableau est tendue et clouée ou agrafée).

Surface : toile, tissu blanc.

Agrafes ou clous : pour tendre la toile et rendre la surface plus rigide.

Deux **références artistiques** projetées en fin de séance, photocopie couleur distribuée et collée dans le cahier par chaque élève.

➤ Que voyez-vous ?

Claude VIALLAT, *N°24*, 1966, colorant sur toile recto verso, 200 x 240.



Daniel DEZEUZE, *Châssis avec film de plastique transparent*, 1967. Bois et plastique, 162 x 130cm.

2^{ÈME} SÉANCE : « JE REPRENDS TOUT À ZÉRO ET JE METS DE LA PEINTURE AUTREMENT »

Chaque élève récupère son sac contenant son démontage

Matériel mis à disposition pour tous : peintures, chiffons, éponges, papiers, cartons.

Références artistiques montrées en début de séance, nombreuses et différentes pour éviter le « modèle ».

Jackson POLLOCK, Mark ROTHKO, Barnett NEWMAN, Vincent BOULIES, Claude VIALLAT, Noël DOLLA, André-Pierre ARNAL, ...

➤ Comment peindre sans pinceau ? Quels gestes pour peindre ?

Au tableau : frotter, tamponner, asperger, faire dégouliner, laisser absorber, au pochoir, tremper, ...

Effectuation :

Mettre à sécher sur le sac personnel.

3^{ÈME} SÉANCE : « MON INTERVENTION SUR LES DIFFÉRENTS ÉLÉMENTS EST UNIQUE »

Chaque élève récupère son sac contenant son démontage et sa peinture

Matériel mis à disposition pour tous : ciseaux, colle, ruban adhésif, ficelle

- *Pour distinguer mon travail des autres, quel sort puis-je faire subir à la surface peinte ? Au support ?*

Au tableau : attacher, découper, entailler, plier, mettre sous la pluie, salir, tresser, nouer, enrouler...

Effectuation.

Références artistiques projetées en fin de séance : Saytour, Viallat, Dezeuze, Arnal, Buraglio.

4^{ÈME} SÉANCE : « JE RECOMPOSE TOUS LES CONSTITUANTS À MA FAÇON, LE PLUS LOIN POSSIBLE DE L'ORDRE ÉTABLI AU DÉPART »

Chaque élève récupère le sac personnel contenant son travail encore en morceaux

Matériel mis à disposition pour tous : ciseaux, colle, ruban adhésif, ficelle

Effectuation.

Références artistiques du mouvement Supports/Surfaces projetées en fin de séance et commentées, ou analyse d'une œuvre en particulier : Pierre Buraglio, *Agrafage II*, 1966, chutes de toiles agrafées, 190 x 215 cm.

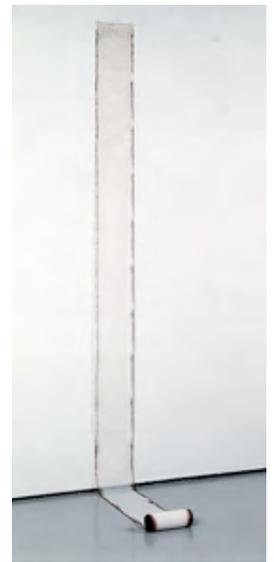
5^{ÈME} SÉANCE : « J'EXPOSE L'ENSEMBLE RECONSTITUÉ, SUPPORT ET SURFACE, DE FAÇON À M'OPPOSER ENCORE AUX CONVENTIONS ET À LA TRADITION »

Chaque élève récupère le sac personnel contenant ses éléments reconstitués

Matériel mis à disposition pour tous : ciseaux, colle, ruban adhésif, ficelle, branche, agrafeuse à percussion, clous, marteaux, ...

Effectuation, présentation dans l'espace et/ou prise de photographies.

Références artistiques du mouvement Supports/Surfaces projetées en fin de séance et commentées, ou analyse d'une œuvre en particulier : Noël Dolla, *Tarlatane*, 1974, teinture violette et tarlatane, 198 x 20 cm.



6^{ÈME} SÉANCE : VISITE DE L'EXPOSITION « SUPPORTS/SURFACES LES ORIGINES, 1966-1970 », À CARRÉ D'ART, VISIBLE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2017.

Prolongements :

D'autres supports, surfaces, échelles, espaces d'exposition, occupations de l'espace (Land Art, Nouveau Réalisme, Fluxus)

Séquence sculpture : Les éléments constitutifs de la sculpture, ruptures et renouvellements (Arte Povera, Fluxus)

Noël DOLLA, *Tarlatane*, 1974.
Teinture violette et tarlatane. 198 x 20 cm. Musée d'art moderne et contemporain de Sainte-Étienne.